

**ASSOCIATION NATIONALE
HECTOR BERLIOZ**



BULLETIN DE LIAISON N° 3 - 1966

BÉATRICE ET BÉNÉDICT

Opéra-comique en quatre tableaux, imité de Shakespeare
Livret et musique d'Hector BERLIOZ

Création au Théâtre National de l'Opéra-Comique, à Paris,
le 12 Février 1966



De gauche à droite : Bénédict, Béatrice, Leonato, Don Pédro, Claudio, Héro.
Au premier plan, à gauche, Ursule.

Georges AURIC vient d'ouvrir les portes de la Salle Favart à une partition plus que centenaire puisque **Béatrice et Bénédict**, l'unique opéra-comique de Berlioz, avait été donné pour la première fois le 9 Août 1862 lors de l'inauguration du Théâtre de Baden-Baden. Depuis, l'œuvre a été jouée un peu partout hors de nos frontières, en Grande-Bretagne en particulier. En France, il aura fallu patienter 100 ans pour l'entendre Salle Gaveau à Paris, à l'Académie d'Été de Nice et à Strasbourg.

À Paris, l'ouvrage est présenté avec quelques modifications. La plus importante reste la suppression du texte parlé que Berlioz écrivit d'après Shakespeare. On a remplacé le parlé par des récitatifs établis par André BOLL et mis en musique par Tony AUBIN.

Mise en scène : Pierre MEDECIN ; décors et costumes : Léon GISCHIA.

ACTUALITE DE BERLIOZ



Etre discuté, c'est être actuel. BERLIOZ n'a jamais cessé d'être discuté, il n'a donc jamais cessé d'être actuel. Belle revanche que lui réservait son destin tourmenté sur la meute acharnée de tous temps à ses chausses.

C'est au fond un cas unique dans l'histoire de la musique. Etre encore capable, à cent ans de sa mort, de déchaîner la passion et la hargne... quelle vitalité, quelle force juvénile de provocation cela représente ! Et voilà où nous pouvons saisir une première ressemblance entre BERLIOZ et la jeunesse d'aujourd'hui si délibérément, si implacablement provocante.

Nous le voyons, d'autre part, agir tout au long de sa vie, entouré et soutenu par une **intelligentsia** fidèle qu'un fossé sépare d'un public enfoncé dans sa routine. N'est-ce pas ce qui se passe à l'heure actuelle ?

Nous le voyons mettre au tout premier plan de sa recherche créatrice des combinaisons de timbres considérées comme une valeur en soi, se suffisant à elle-même... un des chevaux de bataille de notre jeune musique.

Un effet sonore comme celui que produit, dans le **Requiem**, l'association des trombones dans l'extrême grave et de trois flûtes à l'aigu ressortit à un esprit plus proche de notre XXe siècle que de l'époque Louis-Philippe.

Parmi les coups de sonde jetés dans l'avenir par le génie aventureux de BERLIOZ, il faut signaler encore certaines tentatives très étranges de raréfaction de la matière sonore, un sens aigu et prophétique de la poésie du silence et de ses jeux subtils avec un son, un groupe de sons isolés et frileux. Tel ce passage étonnant de **Roméo et Juliette** que BERLIOZ, conscient de ce qu'il avait d'insolite, recommandait de supprimer si le public n'était pas en état de le comprendre, passage où Maurice LE ROUX voit une annonce, à un siècle de distance, de l'art d'Anton WEBERN.

Et puis, il y a, bien entendu, cette annexion de l'espace à son architecture sonore qui annonçait, dès le **Tuba mirum** du **Requiem**, les recherches de STOCKHAUSEN et de quelques autres musiciens de la même école.

En fait, quand on pense à tout ce que son imagination délirante a pu souffler à ce prophète inspiré de suggestions parfaitement démentes pour son époque, on ne doit pas s'étonner qu'il ait longtemps prêché dans le désert.

Né un siècle trop tôt, BERLIOZ aura jeté au vent des graines qui ne devaient germer que bien des saisons plus tard.

Il a couru le monde en diligence comme ses successeurs sautent à travers les airs de continents à continents. Il a organisé sa renommée comme pourrait le faire un technicien de la publicité moderne. Il a tout fait, sauf l'amour, dans le style d'aujourd'hui.

Et pour appuyer ce qui précède sur l'autorité d'un musicien qui fut et demeure un maître à penser de la jeunesse, je conclurai avec ces mots d'Olivier MESSIAEN : " Un extraordinaire précurseur, un visionnaire du son et de la couleur, de l'élargissement de la palette des timbres. Il y a dans **Roméo et Juliette**, dans la **Symphonie Fantastique**, dans le **Requiem** des passages qui n'ont plus rien à voir avec la musique du XIXe siècle ; des passages qui sont déjà de la musique concrète... La véritable importance de BERLIOZ réside dans ses vues prophétiques d'une musique qui vit et croît sous nos yeux ".

Henry BARRAUD

ASSOCIATION NATIONALE HECTOR-BERLIOZ

Président : **M. Lucien HUSSEL**

COMITÉ D'HONNEUR

Président :

M. Emmanuel BONDEVILLE,
Secrétaire perpétuel
de l'Académie des Beaux-Arts

MM.

Georges AURIC, de l'Institut
Henry BARRAUD
Jacques CHAILLEY

André CLUYTENS

Pierre DERVAUX

Olivier MESSIAEN

Darius MILHAUD

Charles MUNCH

Paul PARAY, de l'Institut

COMITÉ DE PATRONAGE

M. Jean BERTHOIN, Sénateur
de l'Isère, ancien Ministre

M. le Préfet de l'Isère

M. le Président du Conseil
Général de l'Isère

M. le Maire de la Côte-St-André

COMITÉ DE DIRECTION

Président : **M. Lucien HUSSEL**

Vice-Présidents :

MM.

Aimé SUZET-CHARBONNEL

Pierre MOULIN

Mme PERRAUD

Simone MARMONNIER

Trésorier : **Me BENETON**

Secrétaire du Musée :

E. PRUD'HOMME

Secrétaire-adjointe :

Marie-Thérèse POIRIER

Propagande :

Dominique PLESSIS

Secrétaire Générale :

Thérèse HUSSON

COMMEMORATION DU CENTENAIRE DE LA MORT D'HECTOR-BERLIOZ (1969)

Marquer cet événement par une réalisation de prestige, telle est l'ambition de l'ASSOCIATION NATIONALE HECTOR-BERLIOZ.

Il convenait, tout d'abord, d'envisager une nouvelle édition de l'œuvre musicale de Berlioz. Comme nous l'avons indiqué, la Grande-Bretagne est en mesure d'assurer cette nouvelle édition depuis Octobre 1964. Dès lors, l'Association Nationale Hector-Berlioz a estimé que tout l'effort, du côté français, devait porter sur :

— une nouvelle édition de, son œuvre littéraire et didactique :

Mémoires

Les Grotesques de la Musique

Les Soirées de l'Orchestre

Etudes Musicales et Critiques

A travers Chants

Grand Traité d'Instrumentation

— l'établissement de sa bibliographie et du catalogue de ses œuvres ;

— enfin, la publication complète de sa correspondance.

*
**

En France, l'œuvre littéraire de Berlioz est épuisée en librairie depuis plus de 40 ans. Ni sa bibliographie, ni son catalogue d'œuvres, ni sa correspondance n'ont fait jusqu'à ce jour, dans notre pays, l'objet de travaux cohérents et critiques. Or Berlioz, compositeur, chef d'orchestre, écrivain, critique, journaliste, entrepreneur de concerts, créateur des festivals en France, symbolise 50 ans de la vie artistique française et européenne. Présenter au public de notre temps son œuvre littéraire, c'est, du même coup, projeter la lumière sur un demi-siècle de vie musicale.

La nouvelle édition littéraire de Berlioz en langue française, édition critique et annotée, devait solliciter tous nos soins, mobiliser toutes nos compétences. Un COMITE DE REDACTION a été créé à cet effet au sein de notre Association en Septembre 1965.

COMPOSITION DU COMITE

Président d'Honneur : **M. René DUMESNIL**, de l'Institut ;

Président : **M. Henry BARRAUD**, compositeur ;

Mme Elisabeth LEBEAU, Conservateur en Chef à la Bibliothèque Nationale (Département de la Musique) ;

MM.

Jacques CHAILLEY, Président du Comité National de la Musique, Directeur de l'Institut Français de Musicologie ;

Norbert DUFOURCQ, Professeur au Conservatoire ;

Jacques FESCHOTTE, homme de lettres ;

Fred GOLDBECK, musicologue ;

Léon GUICHARD, Professeur à la Faculté de Grenoble ;

René JULLIAN, Professeur à la Sorbonne ;

Mlle Thérèse HUSSON, Association Nationale Hector-Berlioz.

TRAVAUX ET MÉTHODES

Le Comité de Rédaction s'est réuni à Paris le 18 Octobre, le 6 Novembre, le 18 Décembre 1965, le 26 Février 1966. Sous son impulsion, un groupe de collaborateurs techniques, musicologues spécialistes du XIXe siècle, a été constitué :

- une première section se consacre à la **Correspondance** (direction Jacques Chailley - Norbert Dufourcq) ;
- une deuxième section, aux **Mémoires** (direction René Jullian) ;
- une troisième section, aux **articles de critique musicale** (direction Léon Guichard) ;
- une quatrième, enfin, prêtera son concours au Comité britannique pour l'**édition musicale** (direction Henry Barraud).

Jusqu'à ce jour, le travail de nos collaborateurs a été bénévole et tous les frais qu'impliquent les recherches ont été supportés exclusivement par la Trésorerie de notre Association (on prévoit près de 14 volumes pour la seule œuvre littéraire). On comprendra qu'une telle entreprise, qui porte sur plusieurs années, exige un appui moral et financier de tout premier ordre.

Sans votre soutien, pourrions-nous mener notre tâche à son terme ?

*
**

Pour nous aider, devenez Sociétaire. Acquitez votre cotisation annuelle en utilisant la formule ci-jointe et en l'adressant à :

ASSOCIATION NATIONALE HECTOR-BERLIOZ

38 - LA COTE-SAINT-ANDRE

C.C.P. Lyon 506-31

Toute cotisation acquittée depuis le 1er Janvier 1966 est valable pour l'année.

*
**

NOUVELLES BRÈVES

22 Octobre 1965 - ANNECY

Les Amis de l'Art Lyrique ont consacré leur première soirée de la saison à Hector BERLIOZ sur l'initiative de Henry LAFITTE.

Un important exposé de Raymond GAILLARD ouvre la séance : claire, documentée, objective, pleine d'un enthousiasme communicatif, la conférence de Raymond Gaillard fut suivie de la projection du film de Christian-Jaque, la "**Symphonie Fantastique**", film discutable sur bien des points, mais qui a conservé, après 23 ans une force d'évocation incostestable.

Novembre 1965 - BELGIQUE (de notre délégué René BRUYERRE) Le programme n° 1 de la Radiodiffusion Belge donne les **Troyens** dans le récent enregistrement de Régine CRESPIEN, et sur le 3e programme, une présentation originale des **Soirées de l'Orchestre** avec extraits de lettres et fragments musicaux.

PANORAMA BERLIOZIEN 1965

11 Mars 1965 - LES TROYENS, Grand Auditorium de la Maison de la Radio.

Pour le 96e anniversaire de la mort de Berlioz (à trois jours près), l'O.R.T.F. a inscrit les **Troyens** au programme de son concert public. Une fois encore, on nous en offre un condensé puisqu'il est dit que ni à l'O.R.T.F., ni au Théâtre, on ne pourra jamais entendre les deux parties intégrales de ce vaste poème lyrique. La distribution ? Manifestement improvisée et nous ne ferons pas aux solistes l'injure de les juger sur exécution qui restera dans notre souvenir comme une mauvaise Messe de Requiem chantée à la mémoire de Berlioz.

1er Juin 1965 - LA DAMNATION DE FAUST, Théâtre des Champs-Élysées. Orchestre National. Consuelo Rubio. Guy Chauvet. Michel Roux. Louis Maurin. Chœurs René Alix. Direction : **Paul PARAY**.

Paul PARAY au pupitre ; la foule des grands soirs dans la salle. Le public a le spectacle qu'il attend : voir Paul PARAY mimer, chanter, danser cette musique qu'il dirige par cœur " parce qu'il l'aime d'amour " et qu'il manipule à la façon d'un sorcier prononçant des formules magiques...

31 Juillet - 1er Août 1965 : LA DAMNATION DE FAUST à EPIDAURE.

Pour la première fois, la scène du théâtre antique d'Epidaure est confiée à une troupe étrangère. Mais quelle troupe ! L'Opéra de Paris tout entier : orchestre, chœurs, danseurs, pour la **Damnatio de Faust** revue par Maurice BEJART. L'Administrateur de la Réunion des Théâtres Lyriques Nationaux, le Directeur de l'Opéra, le chorégraphe révolutionnaire ont accompagné leurs 350 artistes et les décors. L'œuvre a trouvé, sans doute, en Grèce, sa terre d'élection puisque Clarendon, Clarendon lui-même, écrit : " Feux et tonnerres ! Quel cadre pour la Damnation !... Sur la scène d'Epidaure, bien mieux qu'à l'Opéra, s'accomplit le mariage des chœurs au ballet. Ce m'est plaisir de louer ce que je n'ai que médiocrement goûté à Paris : la mise en scène de Maurice Béjart. Révée pour le plein air, elle est ici chez elle... L'orchestre du Palais Garnier a été, avec le corps de ballet, le grand vainqueur de la soirée... Jamais je n'oublierai cette Damnation, jaillie du roc, au sens éruptif du terme : décidément, Berlioz a trouvé en Grèce sa terre d'élection ".

5 Octobre 1965 - Extraits du TE DEUM à SAINT-EUSTACHE

Pour le troisième centenaire de sa fondation, la Compagnie de Saint-Gobain a convié ses amis à un concert spirituel en l'église Saint-Eustache. Au programme : **Nisi Dominus**, motet inédit de Henry DU MONT ; **Diligam te Domine**, motet de Jean-Philippe RAMEAU ; **Te Deum** (extraits), d'Hector BERLIOZ et les **Offrandes Oubliées**, méditation symphonique d'Olivier MESSIAEN.

Ainsi, grâce à l'initiative du R.P. MARTIN, de l'Oratoire, le public parisien put entendre deux fois en deux ans ce **Te Deum** et, à l'occasion de ce concert commémoratif, en l'église même où l'ouvrage fut créé le 30 Avril 1855.

STATISTIQUES DE FRANCE

Du 30 Septembre 1964 au 30 Septembre 1965, le nom BERLIOZ a été cité 235 fois au lieu de 109 pour la même période l'an dernier. La progression est étonnante. Avec l'Opéra de Paris, c'est toujours l'O.R.T.F. qui conserve la tête par le choix et la variété des ouvrages présentés et qui a véritablement fait le tour de l'œuvre de Berlioz. (130:1262)

	Opéra	Concerts Paris	Concerts Province	O.R.T.F.	Total	1964:
Damnation de Faust	7	1	—	6	14	2
Symphonie Fantastique	—	2	5	11	18	14
Harold en Italie	—	—	—	8	8	11
Roméo et Juliette	—	—	—	4	4	2
Symphonie Funèbre et Triomphale	—	—	—	3	3	0
Enfance du Christ	—	—	—	2	2	2
Benvenuto Cellini	—	—	—	2	2	2
Requiem	—	—	—	1	1	2
Les Troyens	—	—	—	1	1	—
Les Nuits d'Été	—	—	1	6	7	—
<i>Beatrice et Bénédict:</i>						3
Ouverture du Carnaval Romain	6	3	2	12	23	8
Ouverture de Benvenuto Cellini	—	1	3	14	18	5
Ouverture de Béatrice et Bénédict	6	—	—	8	14	3
Ouverture du Corsaire	6	—	—	7	13	4
Ouverture du Roi Lear	—	—	—	3	3	3
Ouverture des Francs-Juges	—	—	—	1	1	1
Extraits de la Damnation de Faust	—	3	2	35	40	
Marche Troyenne	—	—	1	4	5	
Chasse Royale et Orage	—	—	—	3	3	2
Méodies : L'Île Inconnue	—	—	—	3	3	
Le Matin	—	—	—	3	3	
Villanelle	—	—	1	2	3	
Le Trébuchet	—	—	—	2	2	
La Mort d'Ophélie	—	—	1	—	1	
Romance et Caprice	—	—	—	1	1	
Extraits divers	—	1	3	38	42	34
	—	—	—	—	—	

25 + 11 + 19 + 180 = 235

Huguette CAVÉ

BERLIOZ, par Henry Barraud

Le remarquable ouvrage d'Henry BARRAUD sur Berlioz va être présenté, au cours de cette année, dans une édition toute nouvelle, avec une iconographie considérable (120 documents dont de nombreux inédits). Cette biographie sortira aux Editions du SUD - ALBIN MICHEL dans une formule très attrayante, Grand Livre de Poche.

Dès l'annonce de sa parution en librairie, on pourra aussi se procurer l'ouvrage en écrivant directement à l'ASSOCIATION NATIONALE HECTOR-BERLIOZ - 38 - LA COTE-SAINT-ANDRE.

STATISTIQUES DE SUISSE

(de notre délégué Jacques CHENAUX)

Voici la liste des œuvres de Berlioz retransmises par la radio suisse (SOTTENS, BEROMUNSTER, MONTE-CENERI) au cours de l'année 1965 :

Symphonie Fantastique	5 fois
Les Nuits d'Été	1 fois
Béatrice et Bénédict	1 fois
Ouverture du Roi Lear	1 fois
Ouverture du Corsaire	3 fois
Ouverture du Carnaval Romain	4 fois
Ouverture de Benvenuto Cellini	2 fois
Ouverture de Béatrice et Bénédict	2 fois
Chasse Royale et Orage	1 fois
Roméo et Juliette (extraits)	2 fois
Damnation de Faust (extraits)	4 fois
Réverie et Caprice	2 fois
Le Trébuchet	1 fois
Extraits divers	9 fois

En outre, au cours de la saison 1965, le Grand Théâtre, de Genève, a donné le ballet **Arcades**, chorégraphie d'Attilio LABIS sur 3 ouvertures de Berlioz.

LA SALLE EDOUARD COLONNE AU MUSÉE BERLIOZ

C'est en 1873 qu'Edouard COLONNE fondait au Théâtre du Châtelet à Paris, où elle demeure encore, l'Association qui porte son nom. Dès 1877, huit ans après la mort de Berlioz, Colonne prenait en main la cause de la **Damnation de Faust** : le succès de l'audition intégrale, le 18 Février 1877, fut tel qu'on dut redonner l'ouvrage huit dimanches consécutifs. Du même coup, l'œuvre s'attachait définitivement aux Concerts Colonne et à son chef.

Mais Edouard COLONNE ne se borna pas à faire revivre la seule **Damnation**. Sa passion s'étendit à toutes les œuvres de Berlioz, œuvres inscrites et demeurées au répertoire de l'Association, grâce aussi à l'ardente conviction des successeurs de Colonne : Gabriel PIERNE, Paul PARAY, Pierre DERVAUX...

C'est donc en témoignage de reconnaissance que la famille Berlioz et la ville de La Côte-Saint-André ont tenu à associer à la mémoire du compositeur le nom de celui qui avait tant fait pour sa gloire : aussi dès l'inauguration du Musée Berlioz, en 1935, une salle a-t-elle été consacrée, dans la maison natale de l'illustre Dauphinois, à Edouard COLONNE, salle toute remplie de souvenirs offerts par son admirable épouse, Eugénie VERGIN-COLONNE.

Quant à nous, ayant eu le privilège de faire nos premières armes avec Edouard COLONNE lui-même, et dans la **Damnation !...**, ancien secrétaire général de l'Association des Concerts Colonne, nous serions heureux que ces quelques propos, inspirés par un tout récent pèlerinage à la chère maison de La Côte-Saint-André, puissent compléter l'évocation de Berlioz dans le souvenir de son ardent interprète.

Charles MAYEUX
Directeur du Conservatoire
de Romans (Drôme)

LA PRÉSENCE MUSICALE FRANÇAISE AU DANEMARK

Les relations culturelles entre la France et le Danemark ne datent pas d'hier. Ainsi ABSALON, le célèbre fondateur de la cité de COPENHAGUE, capitale du Danemark, avait fait ses études théologiques à Paris au XIII^e siècle, avant d'être nommé évêque de Roskilde.

Durant les deux derniers siècles, une tradition s'établit pour les jeunes artistes danois de se rendre en France pour parfaire leurs études. Parmi les musiciens, citons le grand compositeur Carl NIELSEN dont nous fêtons en 1965 le centenaire de la naissance.

Réciproquement, des artistes français rendent visite à notre pays, tel le chef d'orchestre Albert WOLFF qui vient chaque année diriger un ou deux concerts à Copenhague et dont le programme est essentiellement consacré à des auteurs français. C'est aussi l'Orchestre de la Garde Républicaine de Paris, ou l'Orchestre National de l'O.R.T.F. qui se déplacent en entier jusqu'à nous. Nous avons eu ainsi la joie d'applaudir cette illustre phalange dirigée par Charles MUNCH en Juin 1964 au cours d'un brillant concert au programme duquel n'a pas manqué de figurer l'**Ouverture de Benvenuto Cellini** !

La musique française est très aimée chez nous ; on l'exécute souvent avec une prédilection marquée pour les ouvrages de Rameau, Saint-Saëns, Widor, César Franck, Berlioz, Debussy et Ravel.

BERLIOZ AU DANEMARK

C'est surtout l'Orchestre Symphonique de TIVOLI et celui de la Radiodiffusion qui nous donnent fréquemment du Berlioz.

L'Orchestre de TIVOLI a été fondé en 1843 par le compositeur H.C. LUMBYE qui en fut aussi le premier chef d'orchestre ; l'actuel directeur en est M. Eifred ECKART-HANSEN.

Quant à l'Orchestre de la Radiodiffusion danoise, il a été fondé en 1926 par le Directeur de la Radio, Emil HOLM.

Les quelques statistiques qui suivent mentionnent également l'activité "berliozienne" des orchestres régionaux (Odense, Aarhus et Aalborg) qui sont présentés sous la rubrique " Divers ".

1954-1964	Tivoli	Danmarks Radio	Divers	Total
Damnation de Faust	30	8	5	43
Symphonie Fantastique	5	6	3	14
Harold en Italie	—	2	—	2
(Soliste : Esbensen)				
Roméo et Juliette	1	—	—	1
Ouverture du Carnaval Romain	26	8	5	39
Ouverture de Benvenuto Cellini	6	8	3	17
Ouverture du Corsaire	2	3	1	6
Chasse Royale et Orage	2	—	—	2
	—	—	—	—
	72	+ 35	+ 17	= 124

Les masses orchestrales et vocales nécessaires pour exécuter les grands ouvrages de Berlioz réduisent assez fortement la fréquence des auditions. Il n'en est pas moins évident que BERLIOZ est présent dans la vie musicale dans une proportion convenable mais que nous aimerions voir s'amplifier dans les années à venir.

Bernard HUSSON
Délégué de l'Association Nationale
Hector-Berlioz
pour la Scandinavie

NOTRE ASSOCIATION EN DEUIL



HOMMAGE A
MADAME BRUNET-MANQUAT
Conservateur du Musée Berlioz

Lorsqu'en 1932, l'acte de vente passé entre Madame BRUNET-MANQUAT et ses associés, d'une part, et les "Amis d'Hector-Berlioz", représentés par MM. CHARBONNEL et MARMONNIER d'autre part, permit à notre Association d'acquérir la maison natale du compositeur, un double problème se posait. Pour Madame BRUNET-MANQUAT d'abord. Qu'allait-elle devenir en dehors de "sa" maison ? Trop jeune pour rester inactive, trop âgée pour se réadapter totalement (elle était veuve et avait alors 45 ans), comment referait-elle sa vie ? Pour l'Association ensuite. L'acquisition faite, tout restait à organiser pour assurer la vie à ce nouveau Musée.

Une solution s'imposa : Madame BRUNET-MANQUAT connaissait bien cette maison ; pourquoi n'y resterait-elle pas chez elle ? Aidée de nombreux admirateurs du Maître, parmi lesquels M. MOULIN, elle se familiarisa très vite avec l'univers de Berlioz et elle fit rapidement de ce Musée son œuvre. Combien ont pu goûter les subtilités de son commentaire ; elle savait donner à chacun ce qu'il venait exactement chercher, car nul n'était un visiteur anonyme, il était son hôte et elle s'entendait à recevoir comme une très grande dame. Que de personnalités françaises et étrangères n'a-t-elle pas charmées de son érudition berliozienne ?

Et toujours avec cette gentillesse et cette modestie qui lui firent attendre vingt ans une récompense bien méritée, les Palmes Académiques, qui lui furent décernées le 23 Juin 1952 par le Ministre de l'Education Nationale.

Après 30 ans passés au service de Berlioz, — et je dirais 30 ans de service presque bénévole, — elle dut quitter le Musée pour l'Hôtel-Dieu de notre ville. Nous espérions secrètement la voir revenir prendre sa place. Espoir chimérique. Madame BRUNET-MANQUAT elle-même préféra une retraite absolue à une activité diminuée. Elle gardait ses souvenirs, elle en vivait. Mais elle profitait de chaque occasion pour suivre la vie et le développement de l'Association.

Nous devons beaucoup à Madame BRUNET-MANQUAT, à son dévouement exceptionnel, à sa vaste culture, à sa compétence remarquable. Sa disparition, le 14 Avril 1965, nous a plongés dans un grand désarroi. Mais le nom de cette femme de cœur restera lié au souvenir de ceux qui ont travaillé à maintenir vivante la mémoire d'Hector Berlioz, et à ce Musée dont elle fut l'âme.

A. SUZET-CHARBONNEL
Vice-Président

Pierre MONTEUX

Membre du Comité d'Honneur
de l'Association Nationale Hector-Berlioz

L'année musicale 1965 aura été assombrie par la mort de Pierre MONTEUX ; on ne s'attendait guère à une disparition aussi brutale tant le chef d'orchestre avait conservé une étonnante vitalité. Son nom, comme ceux de Padeloup, de Lamoureux ou de Colonne, évoquera, désormais, à la fois ses inoubliables interprétations à la tête des meilleures formations françaises ou étrangères, et aussi l'institution des Concerts Populaires du Casino de Paris (Février 1914), appelés par la suite "Concerts Monteux", et de l'Orchestre Symphonique de Paris (1929).

Pierre MONTEUX assumait plusieurs créations aux Ballets Russes de Diaghilev dont **Daphnis et Chloé**, **Jeux**, **Le Rossignol** et **le Sacre du Printemps** dont la première provoqua dans l'histoire de la musique des remous comparables à ceux de la **Symphonie Fantastique**. Les admirateurs de Monteux et de Berlioz auront d'autant plus douloureusement ressenti la disparition du grand chef d'orchestre que l'un des derniers enregistrements qu'il réalisa peu de temps avant sa mort était celui du chef d'œuvre de Berlioz.

Frédéric ROBERT

Suzanne DEMARQUEZ

Suzanne DEMARQUEZ, qui vient de disparaître brutalement, menait de front pédagogie, composition, historiographie, critique d'art. Elle venait d'entrer au Comité de Rédaction pour la nouvelle édition littéraire de Berlioz. Tant d'activités ont abouti au surmenage qu'elle ne laissa pas soupçonner, voulant toujours faire face.

Sa carrière fut des plus constructives. Disciple de Caussade et devenue à son tour remarquable professeur, elle était aussi pour les élèves qu'elle forma, un maître à penser. Son œuvre de compositeur n'est pas moins individualisée ; de base classique mais largement ouverte sur les perspectives présentes, elle comporte des pièces orchestrales, des sonates, des mélodies d'exquise qualité poétique. Ses monographies — Purcell, Falla, Jolivet, un Berlioz posthume (1) — sont des modèles de pénétration et d'expérience, et témoignent d'une information sans défaut. Ses chroniques décèlent un critique lucide en qui la sûreté de goût, la solidité du savoir, la clairvoyance du jugement se prêtent mutuel appui. Si l'on ajoute à de tels mérites la valeur humaine d'une nature féminine réalisant l'équilibre de l'intelligence et du cœur, on peut mesurer toute l'étendue de notre perte.

L. Maurice-AMOUR

(1) BERLIOZ par Suzanne Demarquez. Editions Seghers. 192 pages. 7,10 F. A paraître incessamment.

UN DON DE PATHÉ-MARCONI AU MUSÉE BERLIOZ

L'Association Nationale Hector-Berlioz fait tout ce qui est en son pouvoir pour vivre et prospérer. Mais elle se heurte, évidemment, à d'énormes difficultés financières et ne peut vivre, en fait, que des cotisations de ses adhérents et de subventions.

C'est, d'ailleurs, la remise d'un cadeau qui a provoqué, le 6 Décembre 1965, la réunion d'un certain nombre de personnalités dans l'une des salles du Musée Berlioz. A quelques jours du 133e anniversaire de la naissance de Berlioz, PATHÉ-MARCONI remettait, pour la troisième fois en vingt ans, un meuble électrophone aux représentants de notre Comité de Direction. M. Paul THOREL, directeur chez PATHÉ-MARCONI, nous avait déclaré: " Nous sommes très désireux de témoigner à votre Association notre sympathie en l'aidant, par une heureuse présentation des disques, à susciter, dans la plus large mesure, l'intérêt du public en faveur de Berlioz ".

La remise de ce magnifique présent a été faite par M. SACCAZE, délégué PATHÉ-MARCONI pour la région lyonnaise et en présence de M. Jean BOYER, Conseiller Général de l'Isère et de nos Vices-Présidents, Mme PERRAUD, Mlle MARMONNIER, MM. SUZET-CHARBONNEL et MOULIN. Nous ne saurions assez dire combien ce geste comble nos vœux et nous sommes reconnaissants à la Maison PATHÉ-MARCONI de permettre une diffusion parfaite de l'œuvre berliozienne pour la plus grande satisfaction de nos visiteurs, grâce à cet appareil doté des derniers perfectionnements de la stéréophonie.

Marie-Thérèse POIRIER
Déléguée J.M.F.

CHRONIQUE DAUPHINOISE

10 Janvier 1965 - AU MUSÉE BERLIOZ

Réunion et commentaire sur le **Benvenuto Cellini** de Genève (novembre 1964).

27 Février - A LA COTE-SAINT-ANDRE

Conférence de M. René BRUYERRE, délégué de l'Association Nationale Hector-Berlioz pour la Belgique, sur la vie et l'œuvre de Berlioz.

15 Mars 1965 - SALLE RAMEAU A LYON

Magnifique interprétation de la **Symphonie Fantastique** par l'Orchestre Philharmonique de Lyon sous la direction de Georges SEBASTIAN. Une vingtaine de Membres de l'Association s'étaient déplacés à Lyon à cette occasion.

Remercions ici M. PROTON de la CHAPELLE, adjoint au Maire de Lyon et Directeur de la Société Philharmonique pour son amabilité ainsi que de son bel article sur le Musée, paru dans la revue " RESONANCES ".

20 Mai 1965 - AU MUSÉE BERLIOZ

40 J.M.F. de Grenoble visitent le Musée et La Côte-Saint-André.

29 Juin 1965 - AU MUSÉE BERLIOZ

Commentaires et auditions de la **Symphonie Funèbre et Triomphale** et d'extraits de **Béatrice et Bénédict**.

QUELQUES ILLUSTRES PARMIS NOS SOCIÉTAIRES

Artistes de la Réunion des Théâtres Lyriques Nationaux

Mmes	MM.	MM.
Rita GORR	René BIANCO	Jacques MARS
Michèle HERBÉ	Gérard CHAPUIS	Robert MASSARD
Mady MESPLÉ	Guy CHAUVET	Henri MEDUS
Berthe MONMART	Rémy CORAZZA	Louis NOGUERA
Gabrielle RISTORI	Jean-Pierre HURTEAU	Georges VAILLANT
	André MALLABRERA	

Henri DUTILLEUX, compositeur

Robert BLOT,
René FOSSORIER,
Maurice LE ROUX,
chefs d'orchestre

Ferdinand AYMÉ, directeur de
l'Opéra de Nice

M. BESNARD, directeur de
l'Opéra de Monte-Carlo

André CABOURG, directeur du
Théâtre de Rouen

André FENOUILLET, Compagnie
d'Art Lyrique de Grenoble

Roger LALANDE, directeur du
Grand Théâtre de Bordeaux

André BOLL, homme de théâtre

Les disques VEGA-DECCA

Le Palais des Beaux-Arts de
CHARLEROI (Belgique)

L'Association des Concerts
COLONNE

Le BERLIOZ CENTENARY
COMMITTEE 1969 de Londres
dont la sympathie nous est si
précieuse.

UNE LETTRE D'IGOR MARKEVITCH

Notre Président a reçu d'Igor MARKEVITCH la lettre suivante :
Bucarest, le 3 Novembre 1965

Monsieur,

C'est avec le plus grand plaisir que j'ai pris connaissance par votre Bulletin de l'activité de votre Association.

Ayant été toute ma vie un admirateur passionné de Berlioz, je voudrais que vous sachiez combien j'approuve et encourage vos efforts et combien je serai heureux, chaque fois que l'occasion s'en présentera, de pouvoir les favoriser.

Je pense bien faire en vous communiquant quelques nouvelles qui peuvent vous intéresser pour votre information. Lors d'une récente tournée au Japon, j'ai eu l'occasion de fêter ma 150^e exécution de la SYMPHONIE FANTASTIQUE qui a coïncidé avec sa programmation à Kyoto. Ce chiffre considérable a pu être atteint du fait que j'ai programmé cette œuvre dans plusieurs tournées, notamment en Amérique avec l'Orchestre Lamoureux (24 exécutions), en U.R.S.S. avec l'Orchestre d'Etat (10 exécutions), avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël (15 exécutions), et au Japon (12 exécutions). A part cela, les autres exécutions se situent tant en Europe qu'en Amérique du Sud et en Australie...

Je serais heureux que ce témoignage modeste de ma dévotion pour Berlioz vous soit garant de l'aide que vous trouverez toujours en moi pour développer la connaissance de son œuvre.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma très haute considération.

(Signé) MARKEVITCH

VISITEURS DU MONDE ENTIER AU MUSÉE BERLIOZ

Malgré une saison pluvieuse, les visiteurs ont été, cette année, aussi nombreux que de coutume et nous avons pris plaisir à relever dans le Livre d'Or, le nom de certains d'entre eux, venus de tous les pays du globe :

De Grande-Bretagne : William SYMPHSON, directeur du London Symphony Orchestra ; Denyer HUBY, de Leeds ; WERFLER, chef d'orchestre, de Londres ; Primrose et Christopher ARMANDER, de Londres ; Hugh MACDONALD, du Comité Berlioz de Londres.

D'Allemagne : Georg FROSCHER, de l'Opéra de Munich ; Daniela et Reiner MULLER, de Karlsruhe.

Du Japon : Plusieurs habitants de Tokio, amis de de la famille côtoise Grand de Vaux, ont tracé leur nom et celui de Berlioz en caractère japonais.

De Suisse : Rudolf VON FOLED, de Berne. Disciple de Pablo Casals ; collaborateur à son Festival de Prades.

D'Australie : M. et Mrs Christopher SYMONS, de Sydney. Employés à l'Australian Broadcasting. Après un séjour en Ecosse, ont profité d'un voyage à Paris pour venir jusqu'à La Côte-Saint-André.

Des Etats-Unis : G.L. ALEXANDERSON, de Santa-Clara (Californie), Judith et Arthur YALON, de New-York.

De Hollande : André VAN DER OLEN, écrivain, critique musical.

De Belgique : GUILLAUD, du Musée Instrumental de Bruxelles. Alceste BELLINI, de Gand.

De France : M. MASSIP, Conservatoire de Paris ; Jacques CHAMBRE, compositeur ; Jacques GUILLEMONT, compositeur ; COMBE, professeur de chant, Marseille ; Robert BOULAY, alto solo des Concerts Colonne pendant 36 ans ; Edwige MOTTE professeur de harpe, soliste à l'Opéra de Lille ; les filles et petites filles de Jean CELLE, directeur de l'Ecole Supérieure de La Côte-Saint-André, qui s'occupa, il y a plus de 30 ans, avec les fondateurs du Musée, de collectionner, cataloguer, classer et installer les souvenirs du Maître.

Ajoutons à ces quelques noms, tous ceux dont il nous a été impossible de déchiffrer le paraphe, parmi lesquels de nombreux étrangers ayant souvent fait un grand détour pour venir se recueillir dans la Maison de Berlioz.

Pierre MOULIN
Vice-Président

MUSEE BERLIOZ - LA COTE-SAINT-ANDRE Heures d'ouverture

15 Avril - 15 Octobre : 9 h - 11 h
14 h - 17 h
15 Octobre - 15 Avril : 9 h - 11 h
14 h - 16 h

DISQUES NOUVEAUX

PALMARES 1965-1966 DE L'ACADEMIE DU DISQUE FRANÇAIS

Prix Jacques Rouché

LES TROYENS (Sélection)

Régine CRESPIN (Cassandre et Didon)

Guy CHAUVET (Enée)

Marie-Luce BELLARY (Anna)

Jane BERBIÉ (Ascagne)

Jean-Pierre HURTEAU (Narbal)

Gérard DUNAN (Iopas)

Lucien VERNET (Panthée)

Orchestre et chœurs de l'Opéra. Direction : Gerges PRETRE. Voix de son Maître (coffret 2 x 30 cm). Mono : FALP 876/7 (68 F). Stéréo : ASDF 876/6 (74 F).

Ces deux disques réduisent les TROYENS à leur quintessence. Une face pour la **Prise de Troie**, trois faces pour **Les Troyens à Carthage**. Régine Crespin, renouvelant son exploit de Buenos-Ayres, y incarne les deux héroïnes : Cassandre et Didon. Bien que nous préférions son interprétation de Didon, nous devons reconnaître que le rôle de Cassandre prend, par la science du chant et l'inspiration qui caractérisent l'art de Régine Crespin, son véritable caractère de sombre héroïsme et de fatalité.

GRAND PRIX DES DISCOPHILES, organisé par l'O.R.T.F.
avec le concours de Diapason-Microsillon

Grand Prix (section Mélodies)

Hector BERLIOZ : **Les Nuits d'Été** - Maurice RAVEL : **Shéhérazade**
Régine CRESPIN. Orchestre de la Suisse Romande, direction : Ernest ANSERMET. Decca, mono : LXT 6081, stéréo : SXL 6081 A. (Disque analysé dans notre Bulletin n° 2).

Récital Gabriel BACQUIER

Airs extraits de la **Damnation de Faust** (Berlioz); **Hamlet** (Thomas); **Lakmé** (Delibes); **Les Contes d'Hoffmann** (Offenbach); **Roméo et Juliette** (Gounod); **Don Carlos** (Verdi); **Otello** (Verdi); **Don Giovanni** (Mozart); **Le Nozze di Figaro** (Mozart); **I puritani** (Bellini).

Orchestre lyrique, direction : Jésus ETCHEVERRY. Monodisc, 30 cm, mono : MSA II A (34 F), stéréo : MSA 71 A (37 F).

Un très beau disque d'un des plus grands barytons actuels.

SYMPHONIE FANTASTIQUE op. 14

Philharmonia Orchestra, direction : Otto KLEMPERER. Columbia 30 cm, mono : FCX 1013 (34 F), stéréo : SAXF 1013 (37 F).

Une bonne interprétation conventionnelle, à peine marquée par la griffe si particulière de Klemperer.

HAROLD EN ITALIE op. 16

Symphonie pour orchestre et alto principal.

Rudolf BARCHAI, alto, Orchestre Philharmonique de Moscou, direction: David OISTRAKH. Chant du Monde, 30 cm, mono: LDX 8369 (34 F), stéréo: LDK 48 369 (37 F).

Sous la direction de David Oïstrakh, le soliste reste au premier plan, personnage extérieur à l'action conduite par l'orchestre réduit, lui, trop visiblement au rôle de "toile de fond". Ce disque obtient, toutefois, un succès légitime de curiosité et enrichit la discographie de Harold que nous rappelons ci-dessous.

DISCOGRAPHIE COMPLETE DE HAROLD EN ITALIE

Solistes : CERNY, Orchestre Philharmonique Tchéque, direction Jiracek. Supraphon (30) 10 257.

KIRCHNER, Orchestre Philharmonique de Berlin, direction Markevitch. Deutsche Grammophon (30) 18 299.

LINCER, Orchestre Philharmonique de New-York, direction Bernstein. CBS (30) 72 112.

MENUHIN, Orchestre Philharmonia, direction Davis. Voix de son Maître (30), ASDF 782 (stéréo), FALP 782 (mono).

PRIMROSE, Orchestre Symphonique de Boston, direction Munch. RCA (30) 640 646 stéréo.

BARCHAI, Orchestre Philharmonique de Moscou, direction Oïstrakh. Chant du Monde (30), mono: LDX 8369, stéréo: LDK 48 369.

Des 6 enregistrements actuellement disponibles de Harold, il nous semble que la version KIRCHNER - MARKEVITCH réalise le meilleur équilibre entre le soliste et l'orchestre, c'est-à-dire la meilleure traduction de la pensée de Berlioz.

PROJET MONDIOPHONIE : La Damnation de Faust

A la suite du sondage d'opinion effectué dans notre précédent numéro, MONDIOPHONIE a décidé de mettre à exécution son projet d'enregistrement intégral de la **Damnation de Faust**. C'est, nous vous le rappelons, **la première fois qu'une marque française** éditera cet ouvrage **avec une distribution 100 % française**, réunissant les plus grands noms de l'Opéra de Paris.

Tous les détails concernant et la distribution et la sortie du disque seront donnés en cours d'année.

Th. H.

29 Janvier 1966 :

LA DAMNATION DE FAUST A L'OPÉRA DE LYON

Manifestation organisée sous le patronage de l'Association Nationale Hector-Berlioz.

L'Opéra de Lyon vient de reprendre le **Damnation de Faust** dans la mise en scène de Louis ERLO et en des conditions musicales remarquables. Ne nous étonnons donc pas du très vif succès assuré par le public lyonnais à une représentation de cet ordre, elle "valait le voyage" et nous avons été nombreux, parmi les berlioziens fidèles, à venir qui de La Côte-Saint-André, qui de Genève et de Paris, pour y assister...

J'ai donc un réel plaisir à préciser le souvenir ému que je garde de ma soirée. Certes, j'avais déjà vu souvent, et en des présentations fort diverses, cette **Damnation** qui, depuis soixante-dix ans, a triomphé sur toutes les grandes scènes lyriques du monde, apportant à Berlioz dramaturge une éclatante revanche posthume... grâce à une œuvre qu'il n'a pas écrite pour le théâtre ! Louis ERLO a construit toute sa mise en scène sous le signe de la poésie et de l'amour ; avec lui, le fantastique et le diabolique eux-mêmes deviennent images de séduction et de grâce. La simplification de l'appareil scénique (d'une part, des éléments construits : tels le dispositif suggérant le cabinet de Faust, les arcades de la taverne, la chambre de Marguerite et, d'autre part, une utilisation de projections colorées, sur le fond de scène) fait songer, dans ses aspirations, aux conceptions de Wieland Wagner à Bayreuth. Une projection rouge et déchiquetée pour la **Marche Hongroise**, une projection azurée pour évoquer le printemps champêtre, le bouillonnement sulfureux suggérant la **Course à l'Abîme...** Tout cela parfaitement harmonisé au côté passionné et lyrique de cette souveraine partition, dans les beaux décors et costumes dessinés par Jean BLANCON pour l'Opéra de Nice.

Suzanne SARROCA est, à tous égards, admirable dans Marguerite qu'elle traduit avec autant de sensibilité vocale que de beauté plastique ; Guy CHAUVET a prêté à Faust sa voix superbe et sa belle vaillance ; Xavier DEPRAZ silhouette Méphistophélès avec art et intelligence ; Lucien VERNET fait valoir les couplets de Brander. Excellente chorégraphie de Tony PARDINA, direction musicale vibrante et colorée de Jean DOUSSARD... Oui, pour les berlioziens, un beau et précieux souvenir dont tous les artisans, à leur tête M. CAMERLO, directeur de l'Opéra, et Louis ERLO, doivent être chaudement remerciés.

Jacques FESCHOTTE

12 Février 1966 :

BÉATRICE ET BÉNÉDICT A L'OPÉRA-COMIQUE

ECHOS DE LA CREATION

" Berlioz eût été touché du soin avec lequel son œuvre a été montée. Les voix très pures se répondent et s'harmonisent à ravir. Les chœurs sont très au point et l'orchestre dirigé à merveille par Pierre Dervaux ".
(Le Monde, Jacques Longchamp)

" André Boll a rendu un grand service à Berlioz en élaguant fortement le texte et en resserrant l'action... La partition abonde en trouvailles ravissantes, humoristiques, en effet d'orchestre originaux, avec un duo et un trio qui sont des pages d'anthologie ". (Le Figaro, Clarendon)

" Quelle partition délicieuse par l'invention, la richesse mélodique, la finesse d'écriture... L'ensemble séduit par son atmosphère voluptueuse et tendre. C'est du meilleur Berlioz ; il n'y a guère moyen de lui résister quand il compose avec cette aisance, cette imagination et ce goût ". (Combat, Marcel Schneider)

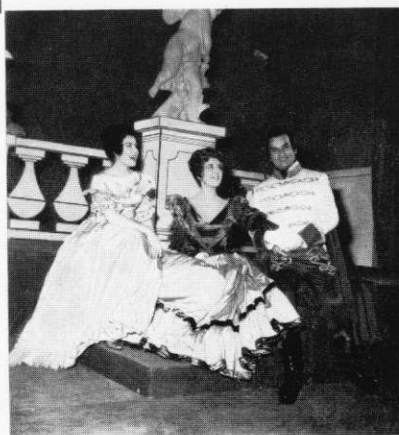
" Le grand triomphateur de la soirée a été, à juste titre, Pierre Dervaux qui, à la tête du merveilleux orchestre de l'Opéra-Comique, a su mettre en relief la vie intense qui traverse de bout en bout cette musique ".
(Parisien Libéré, Pierre Petit)



1 - Béatrice et Bénédict
(Hélia T'Hézan, Albert Voli)



2 - André BOLL
Pierre MEDECIN
Pierre DERVAUX



3 - Ursule (M.-L. Bellary)
Héro (M. de Pondeau)
Claudio (J. Doucet)

